

1619\_003.jpg

*Histoire de nostre temps.*

*masle ou femelle, la libre eslection d'un Roy appartient-<sup>3</sup> droit d'eslire  
dra aux Estats generaux du Royaume, & non autre-<sup>un Roy, lors  
ment. Partant que luy Ferdinand descendu en-<sup>qu'il ne reste-  
ra plus aucuns  
Princes &  
Princesses du  
sang Royal  
de Boheme.</sup></sup>*  
ligne directe de la vraye race & du sang royal de  
Boheme, estant fils du fils de ladite Anne heritie-  
re des Royaumes de Boheme & Hongrie, auoit  
esté legitinement couronné Roy de Boheme à  
Prague le 29. Iuillet 1617. Cy apres on verra dans  
les Manifestes de l'un & des autres, ce qu'ils ont  
dit pour & contre ce mot d'Heritier.

Au couronnement de Ferdinand en Roy  
de Boheme il feit promesse, *Qu'il se conten-  
teroit d'estre couronné Roy de Boheme, sans pretendre  
iouyr d'aucuns droits royaux, sinon apres le decez du-  
dit Empereur Matthias, ny de rien ordonner au gou-  
uernement du Royaume sans son consentement.*

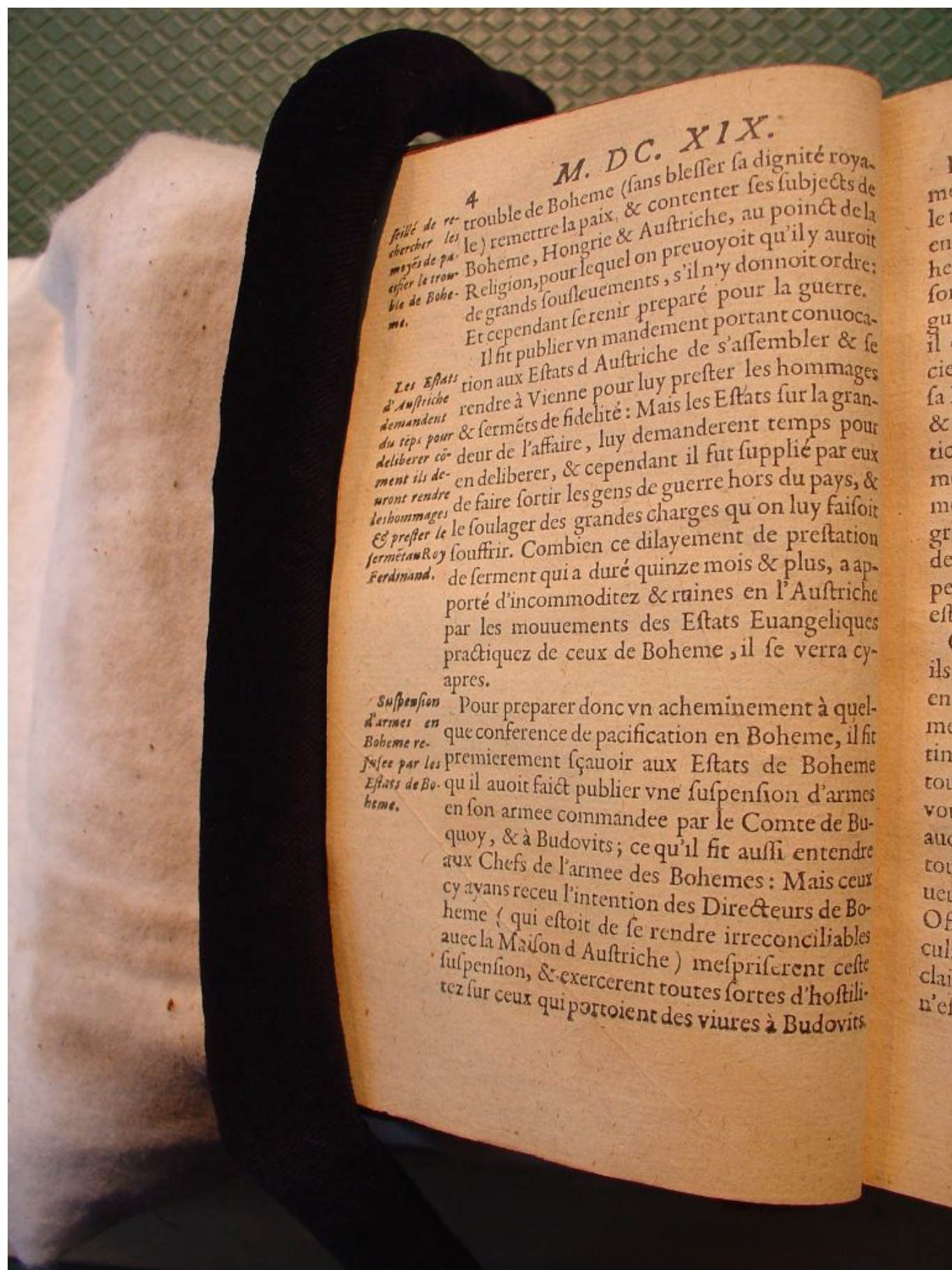
Or apres le decez de l'Empereur Matthias, ledit *Le Roy Fer-  
dinand prend  
l'actuelle ad-  
ministration  
de la Boheme  
& de l'Hon-  
grie.*  
Roy Ferdinand prit l'Administration & Regen-  
ce actuelle, non seulement du Royaume de Bo-  
heme, mais de celui de Hongrie, (comme en  
ayant esté couronné Roy à Presbourg le premier  
de Iuillet 1618.) & aussi de l'Autriche, (pource

quel Archiduc Albert Prince de Flandres, ayant  
eu aduis de la maladie de son frere l'Empereur *Et de l'Aut-  
riche par la  
Commission  
que luy en-  
roya l'Archiduc  
Albert  
Prince de  
Flandres.*  
Matthias, duquel il estoit l'ynique heritier en  
Autriche, par ses lettres dattees du 2. Feurier à  
Bruxelles 1619. luy en auoit donné l'administ-  
ration & gouvernement, avec pleine puissance d'y  
recevoir tous les hommages & sermens.)

Pour le commencement de son administration en  
tant de grands Estats, il fut conseillé de recher-  
cher toutes sortes de moyens pour appaiser le



1619\_004.jpg





1619\_005.jpg

*Histoire de nostre temps.*

Et secondement, il escriuit aux Estats de Bohême & aux anciens Officiers Royaux. 1. Que par le trespas de l'Empereur Matthias estant entré en l'administration & gouvernement de la Bohême, il auoit deliberé de rechercher toutes sortes de moyens pour donner vne paix de longue durée à ses subjects. 2. Que pour y paruenir il estoit raisonnable que tous les anciens Officiers de la Couronne, & autres pourueus par feu la M. I. continuaient l'exercice de leurs Offices & charges, iusques à vne plus ample & plus particuliere resolution. Et 3. Que suiuant la promesse qu'il auoit faicte lors de son couronnement, il enuoyeroit dans vn mois au grand Burgrau de Royaume de Bohême la Confirmation de tous leurs Priuileges. Ce qu'ayant faict il esperoit que l'on luy rendroit l'obeïssance qui luy estoit deuë.

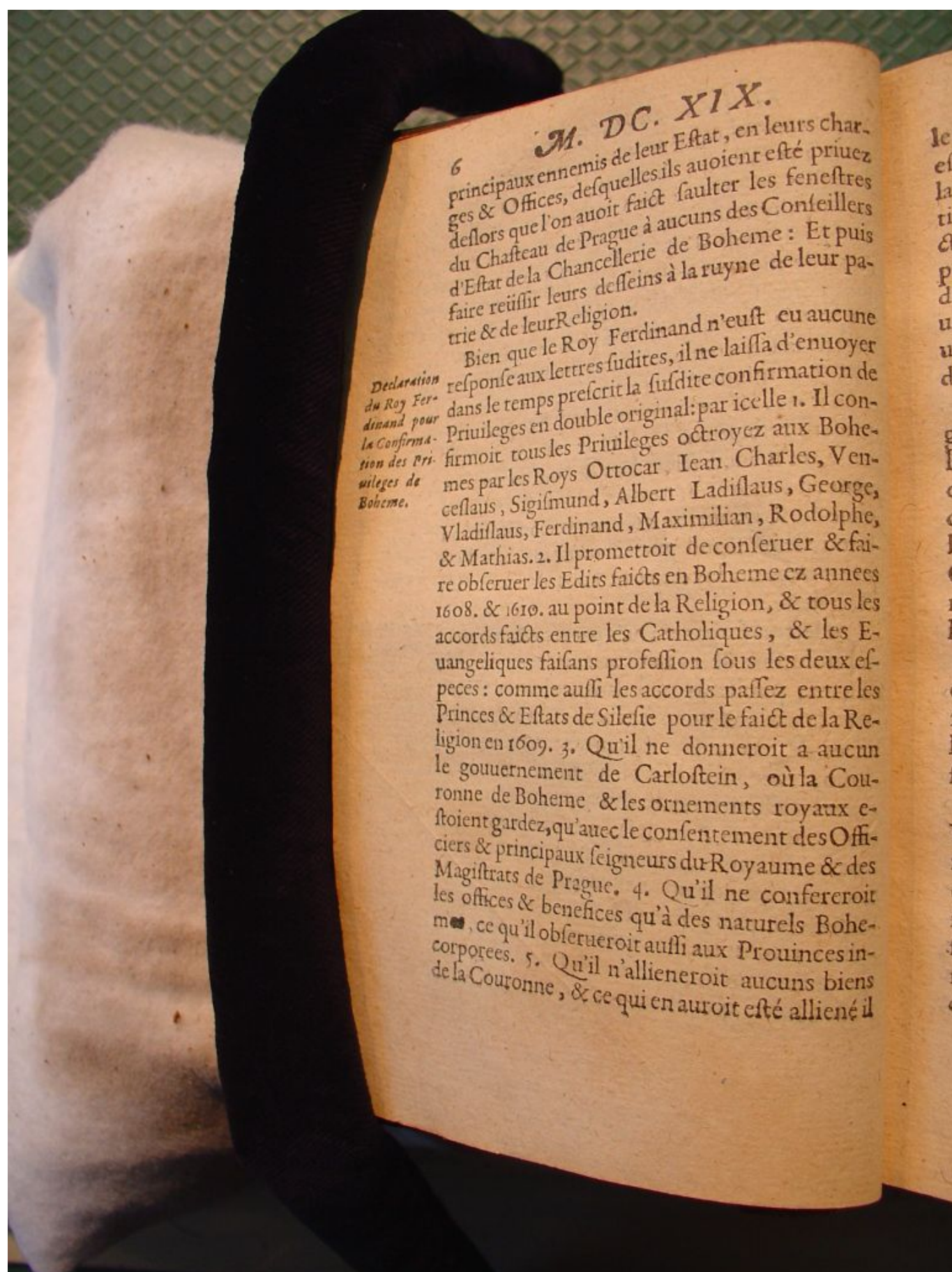
Ces lettres furent receuës par les Estats, mais ils resolurent de n'y faire aucune response: Et en firent publier la cause dans des lettres imprimées & par eux enuoyées aux Electeurs, Palatin & de Saxe, de ceste teneur: Qu'ayant eu tousiours recours à leur bienveillance ils auoient voulu les aduertir des lettres que Ferdinand leur auoit enuoyées, par lesquelles il vouloit que tous les anciens Officiers de la Couronne pourueus par l'Empereur Mathias exerçassent leurs Offices iusques à vne plus ample & plus particuliere resolution. Ce qui faisoit paroistre plus clair que le iour, le dessein de leurs aduersaires n'estre autre que de tascher à faire restablir les

*Premieres  
lettres du Roy  
Ferdinand  
aux Estats de  
Bohême &  
aux anciens  
Officiers de la  
Couronne.*

*Lettres des  
Directeurs  
de Bohême  
aux Ele-  
cteurs Pala-  
tin & Saxe,  
sur le subiect  
de lettres que  
leur auoit en-  
uoyées le Roy  
Ferdinand.*



1619\_006.jpg



*Declaration  
du Roy Fer-  
dinand pour  
la Confirma-  
tion des Pri-  
uileges de  
Boheme.*

M. DC. XIX.

6 principaux ennemis de leur Estat, en leurs char-  
ges & Offices, desquelles ils auoient esté priuez  
deslors quel'on auoit faict sauter les fenestres  
du Chasteau de Prague à aucuns des Conseillers  
d'Estat de la Chancellerie de Boheme: Et puis  
faire reüssir leurs desseins à la ruyne de leur pa-  
trie & de leur Religion.

Bien que le Roy Ferdinand n'eust eu aucune  
responße aux lettres sudites, il ne laissa d'enuoyer  
dans le temps prescrit la susdite confirmation de  
Priueleges en double original: par icelle 1. Il con-  
firmoit tous les Priueleges octroyez aux Bohe-  
mes par les Roys Ottocar, Jean, Charles, Ven-  
ceslaus, Sigismund, Albert, Ladislaus, George,  
Vladislaus, Ferdinand, Maximilian, Rodolphe,  
& Mathias. 2. Il promettoit de conseruer & fai-  
re obseruer les Edits faicts en Boheme ez annees  
1608. & 1610. au point de la Religion, & tous les  
accords faicts entre les Catholiques, & les E-  
uangeliques faisans profession sous les deux es-  
peces: comme aussi les accords passez entre les  
Princes & Estats de Silesie pour le faict de la Re-  
ligion en 1609. 3. Qu'il ne donneroit a aucun  
le gouuernement de Carlostein, où la Cou-  
ronne de Boheme & les ornements royaux es-  
toient gardez, qu'avec le consentement des Offi-  
ciers & principaux seigneurs du Royaume & des  
Magistrats de Prague. 4. Qu'il ne confereroit  
les offices & benefices qu'à des naturels Bohe-  
mes, ce qu'il obserueroit aussi aux Prouinces in-  
corporees. 5. Qu'il n'allieneroit aucuns biens  
de la Couronne, & ce qui en auroit esté alliené il



1619\_007.jpg

*Histoire de nostre temps.*

7

le rachetteroit & feroit remettre en son premier estat. 6. Qu'il ne diminueroit la monnoye, mais la conserueroit en son prix & valeur. 7. Qu'il ratifioit par ces presentes toutes les donations faites par ses predecesseurs Roys de Boheme, pourueu qu'il n'y eust rien de contraire aux Ordonnances du Roy Vladislaus. Et 8. Qu'il conserueroit à vn chacun les droicts, coustumes, priuileges & immunitiez qui leur auroient esté cy-deuant octroyees.

Ceste declaration de confirmation de Priuileges eust aussi peu d'effect pour faire esmouuoir les Bohemes à se reünir avec le Roy Ferdinand, comme ladite suspension d'armes & les lettres cy-dessus: Ils refuserent mesmes de receuoir la lettre qui accompagnoit ladite Declaration de Confirmation, pource qu'en la subscription on ne qualifioit les Directeurs de ces mots ( sous l'une & l'autre espece. )

On a escrit que la raison pourquoy le Roy Ferdinand ne les auoit voulu qualifier de la sorte, estoit, pource que ladite Confirmation des Priuileges qu'on leur enuoyoit, ne les concernoit pas seuls, mais aussi les Catholiques.

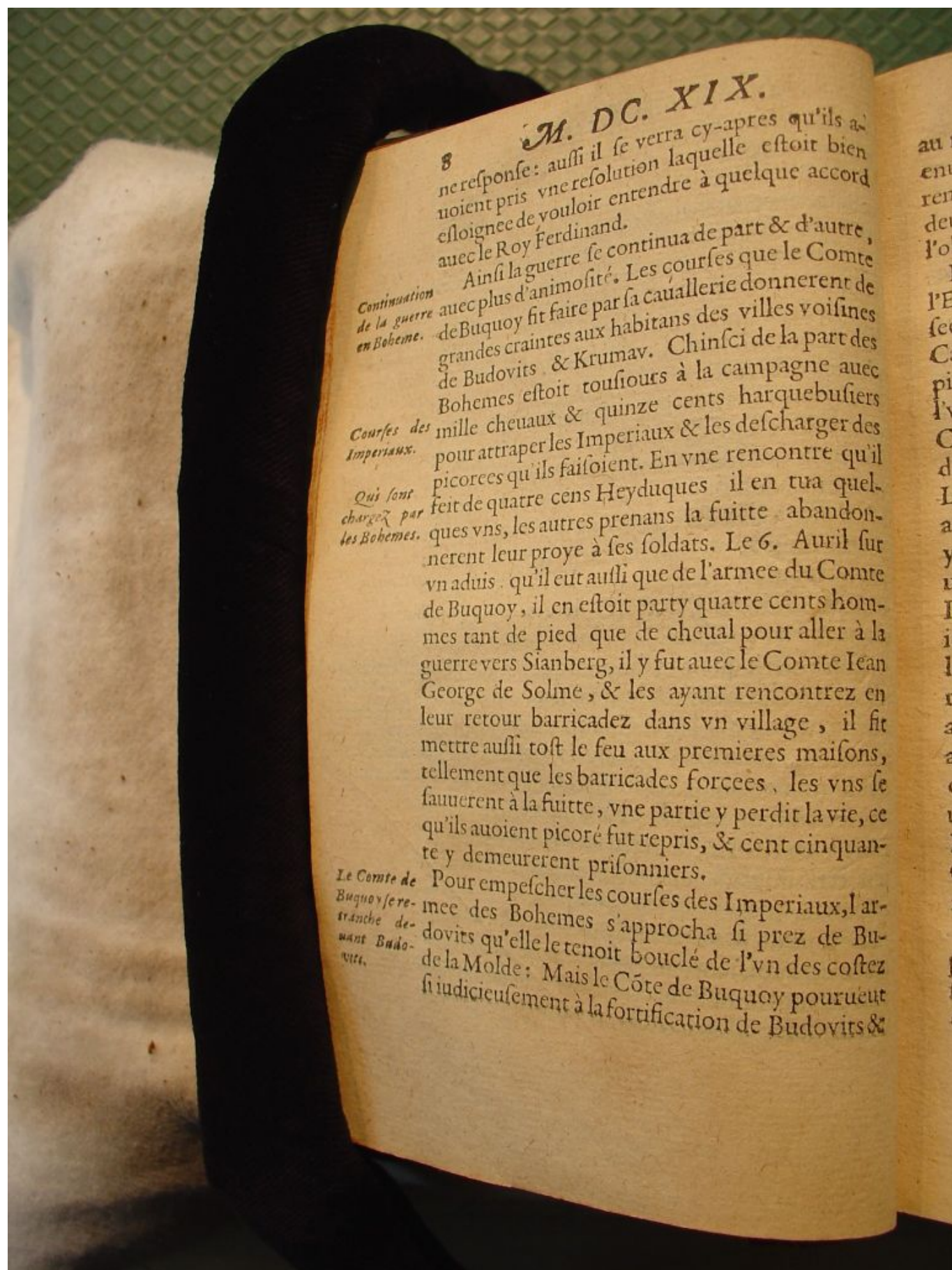
*Pourquoy les Directeurs refuserent de receuoir les lettres du Roy Ferdinand.*

Nonobstant tant de refus, & rebuts, le Roy Ferdinand leur escriuit encor vne fois, pour les requerir de vouloir choisir & deputer d'entr'eux des personages capables, auxquels il donneroit saufconduit & parole de seureté à ce qu'ils peussent librement venir en sa cour, & s'en retourner, pour trouuer quelque expedient d'appaiser ce trouble: Mais ils ne luy voulurent faire aucu-

A iiii



1619\_008.jpg



# 8 M. DC. XIX.

ne response: aussi il se verra cy-apres qu'ils auoient pris vne resolution laquelle estoit bien esloignee de vouloir entendre à quelque accord avec le Roy Ferdinand.

*Continuation de la guerre en Boheme.* Ainsi la guerre se continua de part & d'autre, avec plus d'animosité. Les courses que le Comte de Buquoy fit faire par sa caualerie donnerent de grandes craintes aux habitans des villes voisines de Budovits & Krumav. Chinsci de la part des Bohemes estoit tousiours à la campagne avec

*Courses des Imperiaux.*

*Qui sont chargez par les Bohemes.*

mille chevaux & quinze cents harquebusiers pour attraper les Imperiaux & les descharger des picorees qu'ils faisoient. En vne rencontre qu'il fit de quatre cens Heyduques il en tua quelques vns, les autres prenans la fuitte abandonnerent leur proye à ses soldats. Le 6. Auiril sur vn aduis qu'il eut aussi que de l'armee du Comte de Buquoy, il en estoit party quatre cents hommes tant de pied que de cheval pour aller à la guerre vers Sianberg, il y fut avec le Comte Iean George de Solme, & les ayant rencontrez en leur retour barricadez dans vn village, il fit mettre aussi tost le feu aux premieres maisons, tellement que les barricades forcees, les vns se fauerent à la fuitte, vne partie y perdit la vie, ce qu'ils auoient picoré fut repris, & cent cinquante y demurerent prisonniers.

*Le Comte de Buquoy se retranche deuant Budovits.*

Pour empescher les courses des Imperiaux, l'armee des Bohemes s'approcha si prez de Budovits qu'elle le tenoit bouclé de l'vn des costez de la Molde: Mais le Côte de Buquoy pourueut si iudicieusement à la fortification de Budovits &



1619\_009.jpg

*Histoire de nostre temps.*

9

au retranchement des troupes Imperiales, qu'il enuoya en l'air toutes les entreprises que voulerent tenter les Bohemes contre ses troupes & ses deux places, seules restees dans la Boheme en l'obeyssance du Roy Ferdinand.

Les troupes leuees en Flandres du viuant de l'Empereur Mathias & pour son secours, composees de deux mille cheuaux conduits par le vieil Capitaine Gaucher, & huiet mille hommes de pied en trois regiments, scauoir deux de Valons, l'un au nom du Comte de Buquoy, & l'autre du Comte de Henin, & le troisieme d'Allemands dont estoit Maistre de camp le Comte Iean Louys de Nassau qui s'estoit fait Catholique, & auoit pris le party de la maison d'Autriche: ayans prins leur chemin par les frontieres de Baviere pour passer le Danube aux enuiron de Passau, & par là entrer en la Boheme, afin d'y joindre le Comte de Buquoy à Budovits, furent le sujet que les Directeurs de Boheme enuoyèrent vn Ambassadeur vers son Altesse de Baviere, avec lettres, Pour le prier de ne donner passage aux armées Espagnoles par ses terres: s'il le faisoit que la Boheme non seulement en pourroit receuoir de l'incommodité, mais aussi les pays des Electeurs & Princes d'Allemagne leurs voisins. Qu'il considerast aussi le sang innocent qui seroit respandu.

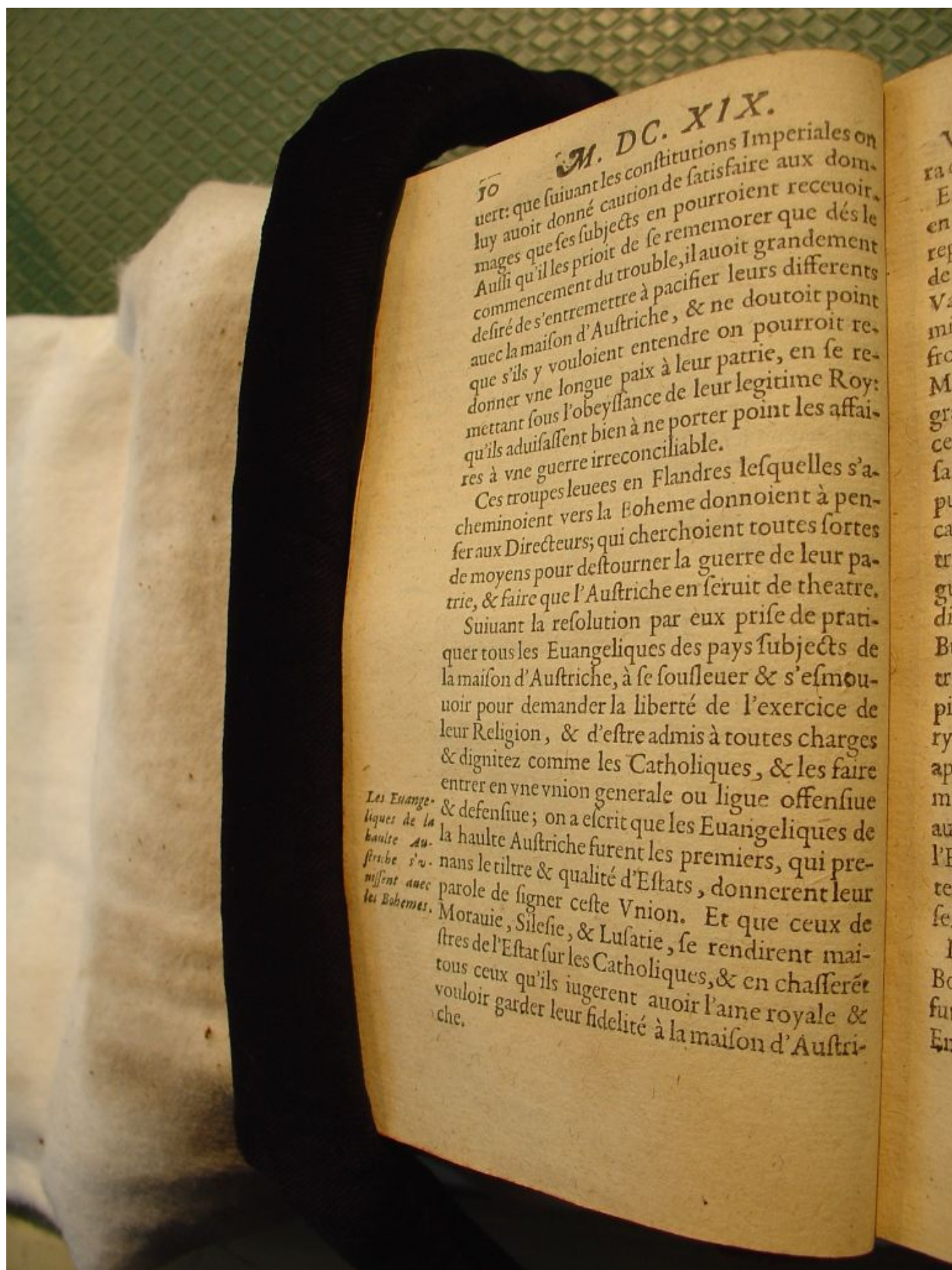
Le Duc de Baviere leur fit réponse, Qu'il ne pouuoit empescher le passage de ces troupes sans de puissantes forces, veu que le chemin par où elles deuoient passer estoit plain libre & ou-

*Lettre des  
Directeurs de  
Boheme au  
Duc de Ba-  
uieres pour le  
prier de ne  
permettre le  
passage par ses  
terres au se-  
cours de Flan-  
dres qui s'a-  
cheminoit en  
Boheme.*

*Response du  
Duc de Ba-  
uieres.*



1619\_010.jpg





1619\_011.jpg

*Histoire de nostre temps.*

II

Voyons le plus briefuement que faire ce pourra comme ce grand changement est aduenu.

En la Moraue, le Cardinal de Dietricstein, qui en estoit grand Maistre & Capitaine general y representant le Roy Ferdinand comme Marquis de Moraue, & les Barons de Nachot, & de Valnstein, Chefs de deux mille cheuaux & trois mille hommes de pied, leuez pour garder les frontieres, empeschoient les Euangeliques de Moraue de s'y souleuer: il y en auoit toutesfois grand nombre dans ceste Prouince, & entre iceux aucuns des principaux de la Noblesse: mais sans auoir secours d'ailleurs ils n'estoient assez puissants de faire vn souleuement. Ce fut l'occasion pourquoy les Directeurs de Boheme, se trouuans sur pied grand nombre de gens de guerre firent deux armées, l'une comme il a esté dit pour empescher le Comte de Buquoy dans Budovits de s'elargir & faire les courtes: L'autre, composee de quinze mille hommes tant de pied que de cheual, conduite par le Comte Henry de Thurn ou de la Tour (que les Imperiaux appelloient l'instrument des rebelles de Boheme) pour aller en Moraue, prester main forte aux Euangeliques afin de s'y rendre maistres de l'Estat en toute ceste Prouince. Ce Comte fit vne telle diligence que toutes choses luy reüssirent selon son desir.

Iglav ville frontiere en Moraue, du costé de Boheme, ayant faict mine de luy vouloir resister fut contrainte le 22. Aueil, de luy porter les clefs. Entrant plus auant dans le pays il s'empara de

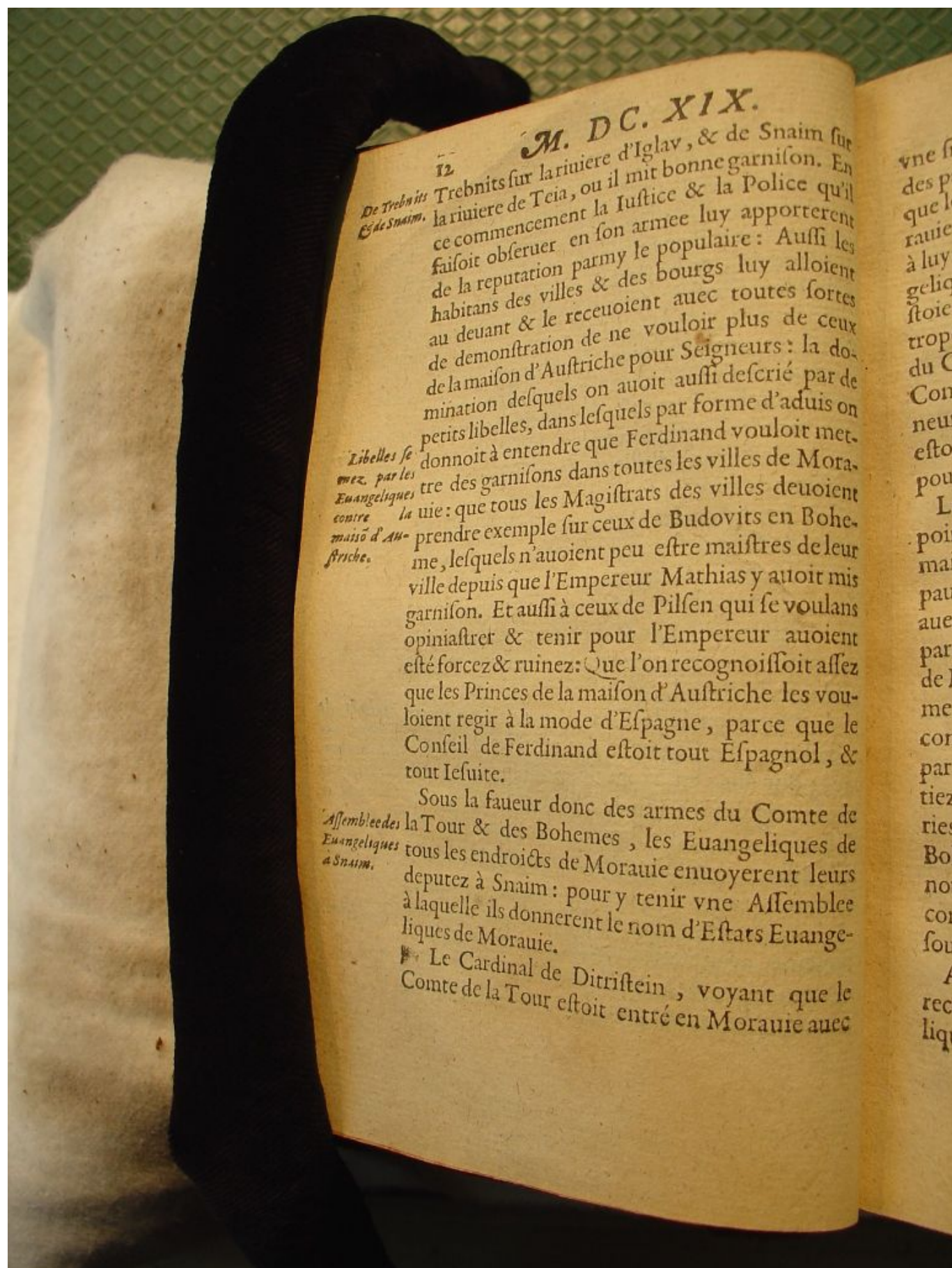
*Souleuement  
des Euangeliques  
contre le Cardinal  
de Dietricstein & les  
Officiers Catholiques  
pour le Roy  
Ferdinand  
Marquis de  
Moraue.*

*Exploits de  
l'armée des  
Bohemains con-  
duite par le  
Comte de la  
Tour.*

*Prise d'Iglav.*



1619\_012.jpg



12

M. DC. XIX.

*De Trebnitz*  
*Es de Snaim.*  
Trebnitz sur la riuere d'Iglav, & de Snaim sur  
la riuere de Teia, ou il mit bonne garnison. En  
ce commencement la Iustice & la Police qu'il  
faisoit obseruer en son armee luy apporterent  
de la reputation parmy le populaire: Aussi les  
habitans des villes & des bourgs luy alloient  
au deuant & le receuoient avec toutes sortes  
de demonstration de ne vouloir plus de ceux  
de la maison d'Austriche pour Seigneurs: la do-  
mination desquels on auoit aussi descrié par de  
petits libelles, dans lesquels par forme d'aduis on  
donnoit à entendre que Ferdinand vouloit met-  
tre des garnisons dans toutes les villes de Mora-  
ue: que tous les Magistrats des villes deuoient  
prendre exemple sur ceux de Budovits en Bohe-  
me, lesquels n'auoient peu estre maistres de leur  
ville depuis que l'Empereur Mathias y auoit mis  
garnison. Et aussi à ceux de Pilsen qui se voulans  
opiniastrer & tenir pour l'Empereur auoient  
esté forcez & ruinez: Que l'on recognoissoit assez  
que les Princes de la maison d'Austriche les vou-  
loient regir à la mode d'Espagne, parce que le  
Conseil de Ferdinand estoit tout Espagnol, &  
tout Iesuite.

*Assemblée des*  
*Euangeliques*  
*à Snaim.*  
Sous la faueur donc des armes du Comte de  
la Tour & des Bohemes, les Euangeliques de  
tous les endroicts de Moraue enuoyerent leurs  
deputez à Snaim: pour y tenir vne Assemblée  
à laquelle ils donnerent le nom d'Estats Euange-  
liques de Moraue.

Le Cardinal de Dietrichstein, voyant que le  
Comte de la Tour estoit entré en Moraue avec



**Image issue du site [mercurefrancois.ehess.fr](http://mercurefrancois.ehess.fr) - Cliché (c) Cécile Soudan**